

**Date:** Mon, 26 Jan 2015 15:51:56 +0100 [15:51:56 CET]

**De:** info@santepublique-editions.fr

**À:** [Montrer les adresses - 74 destinataires]

**Cc:** [Montrer les adresses - 330 destinataires]

**Sujet:** Coût et probabilité de l'accident nucléaire en France Conséquences sur la part du nucléaire dans le mix énergétique  
Audition Monique Séné sur le vieillissement des centrales nucléaires

 1 sans nom [text/plain] 2,19 Ko

Aux membres de la Commission des Affaires Economiques du Sénat  
Aux membres de la Commission du Développement Durable du Sénat  
Copie à tous les sénateurs

Bonjour, Mesdames et Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint un document daté du 4 novembre 2014 intitulé :

Coût et probabilité de l'accident nucléaire en France  
Conséquences sur la part du nucléaire dans le mix énergétique.

Je vous invite en particulier à voir en page 4 le tableau de l'âge réel des réacteurs nucléaires et du nombre d'incidents, centrale par centrale.

Aux Etats-Unis, l'âge est comptabilisé depuis le début de la construction de la centrale et non pas depuis sa mise en service industrielle. Un réacteur américain de 30 ans n'a donc en réalité que 20 ans selon le décompte français, la durée de construction d'un réacteur nucléaire étant d'environ 10 ans.

D'autre part, je vous saurais gré de bien vouloir auditionner, au sujet du vieillissement des centrales, la physicienne nucléaire Monique Séné, qui affirme, ce que confirment des salariés du nucléaire, qu'en aucun cas la cuve d'un réacteur (qui est une pièce non remplaçable) ne peut "encaisser" des bombardements neutroniques pendant plus de 40 années de fonctionnement effectif (non compris les arrêts de tranche).

La seule façon de faire "durer" une centrale serait donc de ne pas la faire fonctionner en continu...

Il est parfaitement illusoire et chimérique d'envisager une prolongation des centrales jusqu'à 50 ou 60 ans (selon le décompte à la française).

Consacrer 5 milliards d'euros par an pour prolonger nos vieilles centrales (cf l'audition de JB Lévy, Pdg d'EDF le 14 janvier 2015), reviendrait à jeter l'argent par les fenêtres.

La faiblesse de nos investissements autres que nucléaire : 600 millions d'euros par an seulement pour EDF (à comparer aux 2,5 milliards injectés chaque année pour la maintenance des réacteurs nucléaires), plus 500 millions pour la société TOTAL, doit bien faire sourire nos voisins allemands (voir mon mail précédent).

Vous souhaitant une bonne réception et une bonne lecture,

Et dans l'attente de vous lire,

Annie Lobé  
Journaliste scientifique  
SantéPublique éditions  
<http://www.santepublique-editions.fr>

 2 sans nom [text/plain] 0,13 Ko

[Pièce jointe retirée : type d'origine de la pièce jointe: "application/pdf", nom: "cout-probabilite-accident-nucleaire-france.pdf"]